Éloge de S. Rob Gradstein : lauréat du prix Augustin-Pyramus de Candolle 1994

Autor(en): **Geissler, Patricia**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences et compte rendu des séances de la Société**

Band (Jahr): **48 (1995)**

Heft 1: **Archives des Sciences**

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-740248

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Archs Sci. Genève	Vol. 48	Fasc. 1	pp. 89-90	Mai 1995

ELOGE DE S. ROB GRADSTEIN

Lauréat du prix Augustin-Pyramus de Candolle 1994

PAR

Patricia GEISSLER*

La célébrité du grand botaniste genevois Augustin-Pyramus de Candolle est notoire. Sa contribution au progrès de la Scientia amabilis, tout comme à la réputation scientifique de notre ville est incontestable. Ce qui est peut-être moins connu, ce sont ses travaux en cryptogamie. Sa première publication en 1787 porte sur un champignon, *Reticularia rosea*, sa troisième sur la nutrition des lichens. En tant que professeur d'histoire naturelle, d'abord à Montpellier puis à Genève, il couvrait tous les domaines de la botanique, de sorte que sa liste de publications compte également quelques articles sur la physiologie ainsi que quelques travaux ultérieurs en mycologie et en algologie. Par contre, la «Note sur la Mousse de la Corse» publiée en nivôse de l'an XIII (Bull. Sci. Soc. Philom. Paris, tome 3, n. 94: 263-264. 1805) n'a rien à voir avec les mousses. Elle explique en effet, que le produit vendu sous ce nom chez les droguistes de l'époque est composé de diverses espèces de Phaeophycées, Chlorophycées et Rhodophycées et même de débris de Zostère marine, une plante vasculaire.

L'apport d'Augustin-Pyramus de Candolle à la bryologie se limite, à notre connaissance, au traitement des mousses et hépatiques dans la Flore française, éditée par Lamarck et De Candolle. Nous lui devons plusieurs descriptions d'espèces nouvelles de bryophytes publiées dans le vol. 2 de la troisième édition (1805) et dans le vol. 6 (1815). La plupart de ces noms sont toujours utilisés dans les flores modernes et le matériel original correspondant a été déposé dans nos herbiers lors de la donation des herbiers Candolle en 1920. Cependant, c'est plus par ses contacts et ses échanges de matériel avec tous les grands scientifiques de son temps que A.-P. de Candolle a enrichi ses collections cryptogamiques. Ainsi, l'herbier du Conservatoire possède de nombreux échantillons récoltés par des chercheurs importants, ainsi que par des collectionneurs ayant parcouru toutes les régions tropicales tels Arnot, Bertero, R. Brown, Dumont d'Urville, Ehrhart, Gaudichaud, Hombron, W. J. Hooker, Meissner, Raddi, Sieber, Timm, Zollinger (ce dernier encouragé par Alphonse de Candolle). Ces échanges ont également enrichi notre bibliothèque, qui abrite la quasi-totalité des publications importantes en botanique systématique, y compris en bryologie.

Il n'y a donc pas un domaine de la botanique systématique qui fut négligé par ce grand savant et, en instaurant le Prix Augustin-Pyramus de Candolle, il a ainsi certainement souhaité stimuler la recherche de qualité sans donner une préférence à un groupe d'organismes particuliers.

* Conservatoire et Jardin Botaniques de Genève, ch. de l'Impératrice 1, CH-1292 Chambésy.

C'est la première fois que le Prix Augustin-Pyramus de Candolle est attribué à un bryologue. Le 22e lauréat est le néerlandais S. Rob Gradstein, né en 1943. Ses études de botanique, avec comme branches principales la géobotanique, l'histoire de la biologie et la bryologie, l'ont amené à travailler sur les bryophytes de son pays et de l'Europe. Puis, il suit les traces de ses maîtres Verdoorn et Florschütz en continuant les vieilles traditions tropicalistes bataves. En 1970-71, il obtient un poste d'assistant à l'Université de Cincinnati chez l'éminente hépaticologue Margaret Fulford et en 1975, il soutient sa thèse à l'Université d'Utrecht, travail consistant en une monographie d'*Acrolejeunea* (Lejeunéacées), un genre d'hépatique à répartition pantropicale. Tout en étant classique, elle nous montre déjà les voies de la systématique moderne en utilisant des caractères nouveaux, peu considérés auparavant mais d'importance phylogénétique, comme les oléocorps, le mode de ramification et surtout les caractères de la génération sporophytique difficiles à observer.

Fullbright Fellow à l'Université du Colorado en 1976, il y analyse les plantes récoltées avec W. A. Weber au cours d'une expédition sur les îles Galápagos. Ce n'est que le début d'une intense activité de terrain en Amérique latine. Par la suite, l'institut de systématique d'Utrecht devient un centre mondial d'hépaticologie tropicale. Le lauréat poursuit plusieurs projets, principalement en Amérique du Sud. En collaboration avec des instituts en Allemagne et au Japon, il applique les résultats de l'analyse chimique (divers métabolites secondaires) à l'interprétation des relations taxonomiques. Le projet ECOANDES par exemple réunit les chercheurs de Bogotá, Amsterdam et Utrecht pour l'étude multidisciplinaire de transects dans les Cordillères de la Colombie. Plusieurs thèses de doctorat en bryologie, mais également en lichénologie et en écologie ont été terminées sous la direction de M. Gradstein. Lui-même est l'auteur de plus de 150 articles scientifiques. En 1986-87 il a été invité à enseigner la botanique tropicale à l'Université du Michigan.

L'ouvrage ici couronné, une monographie des Lejeuneaceae, tribus Ptychantheae et Brachiolejeuneae du Nouveau Monde, est le fruit de toutes ces activités. Les caractères liés à la reproduction (structurels et fonctionnels), de l'ultrastructure, de la chimie et de l'écologie, sans oublier les aspects paléontologiques, phytogéographiques et «conservationnistes», ont été utilisés pour présenter un traitement moderne de ce groupe, corroboré par des analyses cladistiques. De bonnes clés sont maintenant disponibles pour déterminer ces organismes importants, principalement épiphytes, des forêts tropicales humides. Elles témoignent de la grande expérience de terrain acquise par R. Gradstein dans le cadre de ce travail. Ce dernier vient de sortir des presses de Flora Neotropica (monograph 62). M. Gradstein est en outre responsable des publications en cryptogamie de cette série.

Pour finir, un petit souvenir personnel: J'ai toujours été impressionnée, lors des expéditions tropicales auxquelles j'ai eu le plaisir de participer en sa compagnie, notamment en Nouvelle-Guinée et au Pérou, par l'aisance avec laquelle Rob Gradstein a su immédiatement analyser la structure de la végétation. Sans perdre la vue d'ensemble, il est capable de découvrir rapidement les milieux spécialisés habités par les bryophytes intéressants. J'ai également admiré sa persévérance à mener jusqu'au bout ses recherches sur le terrain, ainsi que son don pour communiquer son enthousiasme et ses connaissances.